

La linguistique formelle en quête d'un
objet : esquisse d'une épistémologie de la
«grammaticalité»

Nick Riemer, University of Sydney
nick.riemer@sydney.edu.au

« Die hier angesprochene Asymmetrie, also der einerseits immer wieder zu findende Versuch linguistische Theorien durch Experimente in ihrer Attraktivität anzureichern, die aber andererseits bisher nicht zu findende Konsequenz für die theoretischen Annahmen im Kontext der Inkompatibilität zwischen Daten und Theorie kennzeichnen [*sic*] eine Facette der Interaktion zwischen diesen Teildisziplinen. »
(Schlesewsky 2001:175-6)

« L'asymétrie que l'on décrit ici, à savoir, d'un côté la tentative continue d'enrichir l'intérêt des théories linguistiques par les expériences, de l'autre, le fait de ne pas trouver de retombées pour les suppositions théoriques dans le contexte de l'incompatibilité entre données et théorie, caractérise un aspect de l'interaction entre ces sous-disciplines. »

Critique classique des intuitions dans la syntaxe généralive

Wasow et Arnold (2005: 1483): les jugements de grammaticalité des locuteurs natifs ne sont pas en accord même pour les phrases d'une importance théorique capitale.

Sommaire

1. Rappels sur la grammaire générative
2. Deux rôles de l'intuition dans la syntaxe générative
3. Le problème des «mauvais astérisques»
4. La réponse classique – mais ignorée – de Chomsky
5. La distinction grammaticalité/acceptabilité est-elle conforme à la méthodologie des sciences naturelles?
6. Les données entre évidence et prévision
7. L'autonomie de la théorie vis-à-vis les données selon les générativistes
8. Idéalisation et désidéalisation

1. Rappels sur la grammaire générative

- Étude de la compétence linguistique / faculté de langage
- basée sur les intuitions des locuteurs natifs

Phrases agrammaticales

- peuvent très bien être énoncées, mais...
- ne sont pas en accord avec la structure grammaticale sous-jacente

- 1) a. * Tout homme_i, il_i est mortel.
b. * Chaque potager_i, il_i a son robinet

(De Cat 2007, (39))

- 2) a. i. *la fille *laquelle* tu connais
ii. *rien *quoi* tu connais
b. i. *la fille *laquelle* connaît ton nom
ii. *rien *quoi* te plait

(Sportiche 2011: 86)

But d'une grammaire générative

- élaboration d'une analyse formelle (capable d'expression mathématisée) de la structure de la grammaire...
- qui entraîne l'existence des phrases grammaticales,
- tout en excluant celle des phrases agrammaticales.

Intuitions de grammaticalité ou d'acceptabilité?

- La grammaticalité ou agrammaticalité d'une phrase, question *théorique*...
- qui nécessite donc une réponse *théorique*. Or,
- les locuteurs natifs ne sont pas compétents pour donner des réponses théoriques...
- Les intuitions des locuteurs natifs sont donc des intuitions d'acceptabilité.

2. Deux rôles de l'intuition dans la syntaxe générative

1. Révélateurs de la compétence linguistique («voix de la compétence» – M. Devitt)
2. Moyen d'*idéalisation*, c.-à-d. élimination de toutes les interférences qui interviennent dans les contextes linguistiques naturels.

3. Le problème des «mauvais astérisques»

Contradictions entre grammaticalité et acceptabilité:

- Les phrases *inacceptables* classées comme *grammaticales*
(problème des astérisques manquants)
- Les phrases *acceptables* classées comme *agrammaticales*
(problème des «mauvais astérisques»)

Deux question sur le problème des mauvais astérisques

- *Combien* de mauvais astérisques dans la théorie générative? (question – quantitative – de *l'ampleur* du problème)
- Est-ce que des éléments *clés* de la syntaxe générative reposent sur des mauvais astérisques? (question – qualitative – de son *poids théorique*)

Exemples des mauvais astérisques en anglais

- 3) *Which church did Ashley describe the café near?
- 4) *Who did Ashley read the book about?
- 5) *Who did you describe this picture as a successful caricature of?
- 6) *The first letter says that you should pay tax and the second letter V.A.T
- 7) *These books are hard for Bill to decide when to read.
- 8) *The more you think about it, the problem drives you crazy
- 9) *She wanted everyone to be aware of the problem, and now aware of it they are.
- 10) *The taller John is than Mary, the happier I am.
- 11) *Josh edited a review of an article for Jamie, about verb-movement.

4. La réponse classique – mais ignorée – de Chomsky

4. La réponse classique – mais ignorée – de Chomsky

- grammaticalité \neq acceptabilité: la dimension de la grammaticalité est *orthogonale* à celle de l'acceptabilité
- juger une phrase acceptable, c'est le résultat de tout un ensemble de facteurs causaux qui ne relèvent pas forcément de la compétence linguistique
- Loin d'être un problème pour la théorie, les écarts entre la grammaticalité et l'acceptabilité sont entraînés par ses hypothèses de base...

« For the purposes of this discussion, let us use the term ‘acceptable’ to refer to utterances that are perfectly natural and immediately comprehensible without paper and pencil analysis, and in no way bizarre or outlandish. Obviously, acceptability will be a matter of degree, along various dimensions. » (Chomsky, 1965, p. 10)

« Pour les besoins de notre discussion, convenons d’employer le terme «acceptable» pour désigner les énoncés qui sont parfaitement naturels, immédiatement compréhensibles sans analyse écrite, et ne sont d’aucune façon bizarres ou exotiques. Manifestement, l’acceptabilité sera une question de degré, variant suivant diverses dimensions. » (trad. française (Milner, traducteur), p. 21)

« La notion d' «acceptable» ne doit pas être confondue avec celle de «grammatical». L'acceptabilité est un concept appartenant à l'étude de la performance, alors que la grammaticalité appartient à l'étude de la compétence. ... La grammaticalité est seulement l'un des nombreux facteurs qui, par leur interaction, déterminent l'acceptabilité. De manière correspondante, bien que l'on puisse proposer divers tests opératoires d'acceptabilité, il est peu vraisemblable qu'un critère opératoire nécessaire et suffisant puisse être inventé pour la notion bien plus abstraite et plus importante de grammaticalité. Si les phrases grammaticales inacceptables ne peuvent être employées, c'est bien souvent pour des raisons que relèvent non de la grammaire, mais plutôt de limitations mémorielles, de facteurs intonationnels et stylistiques, d'éléments «iconiques» du discours..., etc. » (Chomsky 1965, *Aspects de la théorie syntaxique*, trad. Milner, p.23)

« so-called ‘ungrammatical’ or ‘deviant’ sentences are often quite readily parsable and are even perfectly intelligible, and quite properly used in appropriate circumstances. » (Chomsky, 1991, p. 19; in Andor 2004, p. 101).

« Les phrases soi-disant ‘agrammaticales’ ou ‘déviantes’ sont souvent faciles à analyser du point de vue grammatical et sont même parfaitement compréhensibles, et on les utilise sans aucune impropriété dans les bonnes circonstances. »

« we shall be prepared to let the grammar itself decide, when the grammar is set up in the simplest way so that it includes the clear sentences and excludes the clear non-sentences. » (Chomsky 1957, *Syntactic Structures*, p. 14).

« nous serons prêts à laisser la grammaire décider d'elle-même, quand elle sera établie de la manière la plus simple pour inclure [les suites de phonèmes qui sont certainement des phrases] et exclure [certaines autres suites qui n'en sont certainement pas]. » (trad. fr., p.16)

Conclusion provisoire

En reprochant à la syntaxe générative de théoriser à la base des phrases dont l'acceptabilité ou l'inacceptabilité paraît douteuse, les critiques habituelles ignorent les définitions originelles de la grammaticalité et de l'acceptabilité ...

5. La distinction grammaticalité/acceptabilité est-elle conforme à la méthodologie des sciences naturelles?

Analogie entre linguistique et physique?

- La physique: investigation, par le biais des expériences artificielles et contrôlées, des événements naturels ...
- qui ne se produisent pas hors de l'environnement expérimental

Priorité de la compétence sur la performance

« Il y a peu de raisons, semble-t-il, de mettre en question l'opinion traditionnelle suivant laquelle l'investigation touchant la performance n'avancera qu'autant que le permettra la compréhension de la compétence sous-jacente. » (Chomsky, *Aspects de la théorie syntaxique*, trad. fr., p.20)

«Tolérance épistémologique» comme trait typique du «style galiléen» en science naturelle

« If you go back to the time of Galileo, and you looked at the array of phenomena that had to be accounted for, it was prima facie obvious that the Galilean theory, the Copernican theory could not be supported. That is, there were just masses of refuting data. And, Galileo sort of plowed his way through this, putting much of the data aside, redefining what was relevant, and what was not relevant, formulating questions in such a way that what appeared to be refuting data were no longer so, and in fact, very often just disregarding the data that should have refuted the system, and did this, not simply with reckless abandon, but because of a recognition that explanatory principles were being discovered that gave insight into at least some of the phenomena. » (Chomsky, 1978b, p. 14; quoted in Botha, 1989, p. 176)

«Tolérance épistémologique» comme trait typique du «style galiléen» en science naturelle

« Si vous remontez au temps de Galilée, en regardant toute la gamme de phénomènes dont il fallait rendre compte, il était évident de prime abord que la théorie de Galilée, la théorie Copernicienne, n'était pas soutenable. C'est-à-dire qu'il y avait des tas de données qui la réfutaient. Galilée s'est donc frayé un chemin là-dedans, écartant beaucoup des données, redéfinissant ce qui était pertinent et ce qui ne l'était pas, posant des questions de telle manière que les données apparemment réfutantes ne l'étaient plus et, en l'occurrence, ne pas tenant compte des données qui auraient dû réfuter sa théorie, et tout ça non pas de façon téméraire, mais parce qu'il reconnaissait qu'on découvrait des principes explicatifs qui éclairaient au moins une partie des données. » (Chomsky, 1978b, p. 14; in Botha, 1989, p. 176)

Feyerabend (*Contre la méthode*, 1976)

- la «contre-induction» peut faire avancer la science.
- la recherche scientifique entraîne souvent un rapport contre-inductif aux données.
- cf. Stokhof et van Lambalgen (2011)

6. Les données entre évidence et prévision

6. Les données entre évidence et prévision

Deux interprétations des jugements d'acceptabilité:

1. Les jugements d'acceptabilité constituent les *données préalables* dont la théorie essaie de rendre compte.

6. Les données entre évidence et prévision

Deux interprétations des jugements d'acceptabilité:

1. Les jugements d'acceptabilité constituent les *données préalables* dont la théorie essaie de rendre compte.
2. Les jugements d'acceptabilité constituent les *prévisions* de la théorie. (La théorie «prévoit» la grammaticalité d'une phrase en ce sens que la théorie *génère* la phrase)

**L'acceptabilité : la seule mesure de la grammaticalité
dont nous disposons**

L'acceptabilité : la seule mesure de la grammaticalité dont nous disposons

- Une théorie qui prévoit souvent soit l'agrammaticalité des suites de mots manifestement acceptables, soit la grammaticalité de suites de mots inacceptables, va mal.
- Si la théorie prévoit l'agrammaticalité de beaucoup de phrases inacceptables, cela porte atteinte à sa *capacité explicative*...
- parce qu'il y aura un grand nombre de phrases de langue naturelle sur lesquels la théorie n'a rien à dire.

- Pour les besoins de la vérification empirique de la théorie générativiste, il ne peut pas y avoir une différence entre la grammaticalité et l'acceptabilité
- Le fait que l'acceptabilité nous fournit la seule mesure de la grammaticalité dont nous disposons bloque la réponse classique du générativiste au problème des mauvais astérisques qui consiste à insister sur la distinction grammaticalité/acceptabilité.

Double caractère des théories scientifiques

- Liberté *méthodologique* de chercher les données n'importe où, accompagnée de...
- Devoir d'*explication*, c.-à-d. nécessité de rendre compte théoriquement d'un *objet réel*
 - « Si une théorie du langage ne réussit pas à rendre compte de ces jugements, elle serait manifestement en échec; à vrai dire, on pourrait très bien en tirer la conclusion qu'elle n'était pas une théorie du langage, mais une théorie de quelque chose d'autre. » (Chomsky 1986, *Knowledge of Language* p. 37)

7. L'autonomie de la théorie vis-à-vis les données selon les générativistes

- le développement d'une théorie implique la réinterprétation même de phénomènes de base dans l'objet d'étude
- le conflit entre la théorie et les «faits» fait partie de l'évolution ordinaire de la science
- « il est bien plus courant de supposer qu'une théorie ne rendra pas compte des données » (Johnson 2007, p. 376)

« almost invariably in the history of science it [the ‘Galilean style of science’] has led to the discovery not just of mathematical patterns in the world, but *beautiful* mathematical patterns, *that are then taken by the scientist to be too good/beautiful not to be true.* » (Boeckx 2006, p. 60; je souligne)

« presque sans exception dans l’histoire des sciences, [le style Galiléen de la science] a mené à la découverte non seulement de structures mathématiques dans le monde, mais de *belles* structures mathématiques, *que le chercheur considère trop belles pour ne pas être vraies.* »

« There are people who are worried about abstraction and want to keep close to the data. It is like doing descriptive phonetics or descriptive semantics, I think. If you look at intellectual activity in the humanities and the natural sciences, with very few exceptions, it is highly data-bound. There are only a few areas of intellectual endeavour where people have really gone beyond to develop theoretical work which is not a kind of data arrangement, in the humanities as well as in the natural sciences. » (Chomsky, 1982, p. 154; in Botha, 1989, p. 154)

« Certains s'inquiètent pour l'abstraction et souhaitent rester en contact avec les données de très près. C'est comme si on faisait de la phonétique descriptive ou de la sémantique descriptive. Si vous regardez l'activité intellectuelle dans les sciences humaines et naturelles, à très peu d'exceptions près, elle est très limitée par les données. Il n'y a que très peu de domaines d'activité intellectuelle où on est allé plus loin, pour développer des travaux théoriques qui ne sont pas simplement des moyens d'organisation de données. »

8. Idéalisisation et désidéalisisation

Pour Chomsky, deux moyens d'aborder la réalité empirique:

- *l'inventorisation* : l'établissement de «taxonomies compliquées d'observations» (Chomsky, 1978a, p. 10);
- *le style galiléen* : la recherche des explications profondes issues d'une démarche intense d'idéalisisation.

Toute idéalisation exige une désidéalisation

« dans la pratique scientifique, l'idéalisation est typiquement suivie de la «désidéalisation». C'est-à-dire, les scientifiques cherchent à accroître l'exactitude de leurs théories en enlevant les idéalizations. » (Kusch 2006, p. 101; cf. Featherston 2007)

Intentionnalité des théories scientifiques

- Une théorie scientifique a un *objet*, elle est une théorie *de* quelque chose.
- Sans objet réel, une théorie n'est pas digne de ce nom.
- Il n'y a pas la moindre raison d'accepter l'existence de la compétence linguistique telle que le générativisme la propose, si la théorie n'est pas à même de rendre compte de façon satisfaisante des phrases ordinaires, acceptables, que nous utilisons. La grammaire générative nous oblige de faire des suppositions psychologiques assez importantes sur l'existence d'une faculté de langage spécialisée: il faut que un tel investissement soit compensé par des explications très réussies des phénomènes grammaticaux.